

Freeborn 9 Sept. 1899.

Mon très cher collègue et ami.

Permettez-moi de vous remercier bien chaleureusement pour le don précieux que vous venez de me faire, en m'envoyant un exemplaire du tome XIV de votre *Pallog.* J'en suis très à mon aise, et se trouve pas de paroles pour vous dire, à quel degré j'ai été étonné de votre assiduité, et de votre grande connaissance en matière mycologique. J'espère que nous vous posséderons encore un bon nombre d'années, et que votre santé vous permettra de persister à faire tout ce dont la Mycologie pourra tirer quelque profit.

Je suis occupé à composer ma XVII Contribution à la *Fl. myc. des Pays-Bas*, et je ne tarderai pas à vous en offrir un exemplaire aussitôt que mon ouvrage sera publié. Je m'occupe aujourd'hui à étudier la *Puccinia cirsiorum*. Je ne comprends rien à la diagnose de Trés et aux communications de Kich et de Lambotte, qui, sous aucun

N^o Le 14 de ce mois je pars pour Anken,
Boulevard 1101, pour y rester le reste
de ma vie, sans retourner ici.

Le petit corps cristallin, blanc, luisant. Je ne
comprends pas comment l'un a pu parler de
"peridius subglobosus" (P.M. III, 257) et de :
"Spores obis limacibus paraphysophoricis re-
ceptae" (P.V.L. 395). - Ces termes ne
peuvent pas être appliqués au Sirothoma
circinatus de auteurs plus modernes; mais
comment donc le faire - il y a-t-il un contrôle
des exemplaires de Sirothoma, en tout
semblable aux Notog, lesquels ne sont
ni presque globuleux et ne contiennent
ni d'écailles, ni de spores !

Ne possédant pas encore le Tome XIII
de votre Sylloge, vous me feriez un
grand plaisir en me donnant l'adresse de la
bibliothèque qui pourrais m'en faire parvenir
un exemplaire. - Avec mes toujours votre
dévoté

E. Ousemond

dont n'ont pas connu le champignon dont ils
s'occupaient. Ces exemplaires magnifiques se
diffèrent en rien des specimens n° 330 de
Bismarck, dont la détermination a été
contrôlée par Friis lui-même, et ne de ceux de
Tuckel & Rhen. n° 791. Le dernier semble
n'avoir rien compris des descriptions Châtes.
fait à l'épave, parce que je trouve dans les
Légalis le passage suivant : "Ich kann mir
nichts denken dass diese Fische noch kein
kleines Bied enthalten." "

Mon coarcté microscopique m'a donné
la certitude qu'il n'y a pas de différence
entre le genre *Picostoma* et le genre *Lepto-*
stoma. Je ne trouve absolument point
de trace d'une dépression ombilicisée et
d'un pore. Les périthèces dimidiées sont
fréquentes et se détachent du support à
bas bord. Les sporoblastes point de trace.
Mais ce qui m'a particulièrement étonné : chaque
cellule des périthèces soluble. Une per-
foré d'une ouverture relativement grande,
quoique elle soit en chimère, et que l'ouver-
ture n'est autre chose qu'un corps cri-
stallin (quartz ?) qui occupe le centre de
l'espace interne et perfède une forte réflexion
après grande. D'onde on abaisse le tabe du mi-
croscopie, on commence à apercevoir la paroi noir-vio-
laccée de la cellule ; puis en abaissant d'avantage

rec. 12.9.99 ch. S. p. 62 —
arr. in Rostov 250/